

## *« Les solidarités vécues par les musulmans »*

*Rencontre thématique du Quartier solidaire SOUS-GARE Mont d'Or  
avec la Mosquée de Lausanne.*

*Maison de Quartier Sous-Gare, Lausanne, mercredi 1 septembre, 20h30*



*Discours de M. Mouhammad Kaba, directeur de la Mosquée de Lausanne.*

Mesdames, Messieurs, chères voisines, chers voisins.

La rencontre de ce soir nous réjouit, et pour cause! Tout d'abord, elle résulte de notre commune volonté d'œuvrer ensemble pour faire de notre quartier, de notre voisinage un endroit où il fait bon vivre. Pour ce faire, nous ne ménagerons aucun effort pour faire de cette rencontre un prélude à une collaboration suivie, sincère, franche et sans aucune appréhension ni méfiance. Ensuite, elle nous donne l'occasion de se connaître mutuellement.

Je m'appelle Mouhammad Kaba, Suisse d'origine Franco-Guinéenne, juriste de formation et directeur depuis fort longtemps du CIL (Centre Islamique de Lausanne) actuellement érigé en Mosquée de Lausanne.

Monsieur Mouwafac El Rifai, Suisse d'origine Libanaise, est notre Imam depuis 17 ans ; il est diplômé en théologie islamique de l'université Al-Awzai de Beyrouth. Par la suite, il eut l'honneur d'évoluer sous l'œil vigilant et bien veillant d'un grand maître soufi, maîtrisant plusieurs domaines dans la science de la Religion.

Sous la dénomination " CIL " nous avons fondé une association religieuse à but non lucratif, conformément à l'article 60 et suivant du code civil suisse.

Nous avons différents organes: une direction, une assemblée générale, des membres adhérents et des sympathisants. Nous ne fonctionnons qu'avec des dons et surtout des cotisations de nos membres. Ainsi pendant 25 ans, nous avons été à l'avenue d'Echallens, puis à la place de la Gare numéro 10; et depuis 2 ans, sous l'appellation de Mosquée de Lausanne, nous sommes au passage de Montriond 14, devenant de facto vos voisins.

De ce point de vue, nous souhaiterions que notre présence soit ressentie comme un apport positif de personnes, certes de confession musulmane,

mais qui œuvrent au rayonnement socio-économico-culturel de la Suisse, le tout dans une parfaite cohésion nationale. A cet égard, notre slogan pourrait être: « touchez pas à notre pays ».

Nous le disons avec d'autant plus de conviction et de détermination que déjà en 1996, nous avons eu à organiser à Lausanne, au Casino de Montbenon une conférence intitulée "L'Islam face à l'extrémisme".

Il s'agissait pour nous, et ce bien avant les événements tragiques du 11 septembre 2001, d'alerter l'opinion publique en mettant en garde contre ceux qui, sous le couvert fallacieux de l'Islam, pratiquent le terrorisme aveugle et sanguinaire en prétendant défendre la justice.

Malheureusement, cette initiative courageuse n'a pas été relayée auprès des médias, qui l'ont plutôt qualifiée de règlement de compte entre rivaux, voir une guerre de minarets. Mais fort heureusement la Suisse a été épargnée des vagues d'attentats qui ont partout endeuillé d'autres pays. Sans oublier que dans pareil cas, ce sont toujours les Musulmans qui en paient le plus lourd tribut. En tout état de cause, restons vigilants car avec ces gens là, il ne faut jamais baisser la garde.

Nous continuerons notre rôle de formation et d'information car, comme dit Alfred Sauvy, l'inventeur du concept "tiers monde" "Être libre, c'est être informé".

En ce qui nous concerne, nous mettrons tout en œuvre pour que notre quartier soit un lieu de convivialité et pourquoi pas un modèle de cohabitation basé sur le dialogue susceptible de briser les amalgames et autres formes de peur. En effet, c'est par la méconnaissance de l'autre qu'on tombe souvent dans des travers irrationnels.

Non ! La Suisse authentique n'est pas xénophobe, elle n'est pas islamophobe. Il faut refuser d'emboîter le pas à ceux qui essaient de fédérer les frustrations pour opposer les uns aux autres.

Nous autres Musulmans de Suisse refusons catégoriquement d'être considérés comme une sorte de cinquième colonne ou de cheval de

Troie, à la solde, je ne sais de qu'elle puissance obscure qui en voudrait à notre pays. Au contraire, nous devons être partout comme une pluie bienfaisante et salvatrice en aboutissant à un humanisme nouveau où il importe moins d'être heureux que d'être conscient.

Reconnaissons que pour la plupart d'entre nous, c'est ici que nous pouvons pratiquer notre religion en toute quiétude. Dès lors, il serait suicidaire de vouloir faire sombrer la Suisse dans la désolation et le chaos.

Nous sommes des Sunnites, c'est-à-dire que nous faisons partie de l'immense majorité de ceux qui, à travers le monde, se réclament de l'Islam. Nous suivons, en cela, les 4 écoles de jurisprudence islamique pour ce qui est des lois d'applications et rejetons toute forme d'anthropomorphisme. Au contraire, nous exemptons Dieu (Allah) de toute imperfection et de toute ressemblance avec Ses créatures.

Pour le reste, nous formons à la Mosquée de Lausanne une communauté de plus de 25 nationalités avec autant de parcours et d'expériences. Et si nous avons su préserver la cohésion de tous, croyez-le il ne s'agit nullement de démagogie mais plutôt de l'expression d'une réelle volonté d'être sincères, authentiques et vrais.

Notre Mosquée est un lieu de culte en même temps que de culture. A cet effet, nous y avons aménagé des espaces agréables et adéquats

Nous voulons être chez vous comme chez nous et soyez donc chez nous comme chez vous. Essayons de collaborer ensemble dans tous les domaines susceptibles de renforcer nos relations.

Je suis sûr que nous y parviendrons car les contacts que nous avons déjà eus avec votre direction, notamment en la personne de Monsieur Cruchon soutiennent cet optimisme.

Et pour conclure, je vous dis : « Osons-nous les uns les autres ! » Vive notre collaboration ! Je vous remercie de votre attention.

*Discours du Chaykh Mouwafac El Rifai, Imam de la Mosquée de Lausanne.*

Nous sommes très heureux de participer à cette soirée et je vais tenter un peu de développer la thématique « Les solidarités vécues par les Musulmans ». Il s'agit d'un sujet vaste et sans doute très important. C'est pourquoi, je ne prétends pas en épuiser toute la substance ce soir et me réjouis de la discussion que nous aurons ensemble.

Je voudrais partir d'un constat relativement simple que je pense que vous partagez : la société semble de plus en plus dominée par l'individualisme. Des gens en souffrent évidemment et se réfugient parfois dans ce que Baudelaire appelait « les paradis artificiels ». L'apparence compte en tous les cas de plus en plus et constitue un facteur de discrimination à tel point que certains parlent de « la tyrannie du branché ». Les nouvelles victimes des commerciaux ne sont en effet plus les femmes ou les hommes adultes uniquement, mais les adolescents sur lesquels est prélevé l'impôt sur l'argent de poche. Nous faisons l'objet de conditionnement différents, la publicité passe en boucle et touche nos marqueurs somatiques pour nous rendre plus performants, plus compétitifs, seuls critères à l'aune desquels les individus sont aujourd'hui jugés, classés et répertoriés à travers toute la mauvaise littérature des magazines.

La technologie joue son rôle également dans l'effritement de l'ensemble que nous sommes censés constituer. Sous prétexte de nous rapprocher, c'est tout le contraire qui se produit. Chacun son groupe d'amis sur facebook, son ipod, son iphone qui occupe tout le long des trajets qui nous conduisent quotidiennement de la maison au travail. L'internet nous a coupé de nos voisins directs, car il est plus utile pour certains de discuter en live avec ce nom fantaisiste qui apparaît sur l'écran et qui est localisé à Stockholm.

Et des voisins meurent parfois et l'on s'en rend compte que bien plus tard quand une odeur suspecte rampe dans la cage d'escalier. Engager la conversation avec des gens sur la place publique, devient ainsi un acte de subversion.

Que dire des solidarités alors ? Les solidarités impliquent de la morale. Les Musulmans sont des frères et doivent se comporter comme tel. Les arabes, avant l'arrivée du Prophète Mouhammad ﷺ, était la communauté la plus déchirée sur la terre, des conflits éclataient de toutes parts, opposant tribus entre elles ou individus du même quartier. L'Islam a aboli les distinctions fondées sur la couleur, la richesse, l'appartenance tribale en regroupant les gens sous une même croyance qui distinguent les individus uniquement par le rang de la piété qu'ils occupent. Comme nous le comprenons d'un verset qui signifie (al-Houjourat 49/13) : « Ô hommes, Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle et nous avons fait de vous des nations et des tribus pour que vous vous entre connaissiez. Le plus noble d'entre vous auprès de Dieu est le plus pieux ». Ce verset souligne par conséquent tout ce que je viens de dire au sujet des distinctions qui séparent parfois les individus entre eux et qui, en Islam, n'ont pas lieu d'être. Le Prophète ﷺ a dit dans le même sens : « Les individus sont égaux comme les dents d'un peigne, et il n'y a pas de distinction entre un arabe et un non arabe que par la piété ». Cette égalité est symbolisée notamment durant la prière où les Musulmans forment des rangs égaux, lors de la circombulation autour de la Kaaba en portant des mêmes habits ressemblant au linceul.

En peu d'années, il paraît ainsi que le Prophète Mouhammad ﷺ dont nous suivons les enseignements, a réussi à calmer la péninsule arabe déchirée par les conflits tribaux qui commençaient parfois par des futilités et qui touchaient en fin de compte à l'orgueil de ces tribus. Ces conflits duraient pour dire longtemps et conduisaient à l'extermination même de tous les individus d'une tribu regroupée autour d'une idole, objet de culte. De cette manière, l'avènement du Prophète ﷺ a introduit des changements de fond dans cette société tribale. Il est ainsi possible de reprendre les paroles de Lamartine au sujet du Prophète ﷺ : « Jamais homme n'accomplit en moins de temps une si immense et durable révolution dans le monde (...) » « Il a fondé sur un livre dont chaque lettre est devenue loi, une nationalité spirituelle qui englobe des peuples de toutes les langues et de toutes les races, et il a imprimé pour caractère indélébile de cette nationalité musulmane la haine des faux dieux et la

passion du Dieu un et immatériel (...).» « Philosophe, orateur, apôtre, législateur, guerrier, conquérant d'idées, restaurateur de dogmes rationnels d'un culte sans images, fondateur de vingt empires terrestres et d'un empire spirituel, voilà Mahomet. A toutes les échelles où l'on mesure la grandeur humaine, quel homme fut plus grand (...)» *Fin de citation.*

### ***Les solidarités et les versets coraniques :***

A différents endroits, le Qour'ân (Coran) fait mention des solidarités qui passent en premier lieu par les proches qui disposent de droits sur nous. Puis, viennent les voisins et le cercle s'agrandit ainsi jusqu'à inclure la société toute entière. Dans le chapitre Isra, verset 23-24 signifiants : « Et ton Seigneur a ordonné de n'adorer que Lui et de marquer de la bonté envers les père et mère. Si l'un d'eux ou tous deux doivent atteindre la vieillesse auprès de toi, alors ne leur exprime pas de lassitude et ne les brusque pas, mais adresse-leur des paroles respectueuses. Et par miséricorde, fais preuve d'humilité à leur égard et invoque Dieu pour eux en disant : Ô mon Dieu, fais leur à tous deux miséricorde comme ils l'ont été envers moi quand j'étais enfant ». Les sociologues verraient ici ce qu'ils appellent la solidarité mécanique, fondée sur les liens de sang que la solidarité organique est venue remplacée dans les sociétés industrielles. Maintenir les liens de parenté, veiller au bien-être de chacun fait donc partie des adorations, au sens où le Musulman obéit à Dieu, et qui valent à leur auteur un grand mérite qui se place après la prière, la Zakat (aumône obligatoire), le jeûne...

Il y a justement des chapitres dans le Qour'ân qui incitent le Musulman à réfléchir sur l'organisation de la société. Il y a par exemple le chapitre « Les Fourmis » ou « Les Abeilles » qui sont autant de modèles d'organisation où chacun et chacune trouvent sa place et un rôle à jouer. Il est évident que les personnes pauvres gagnent beaucoup de mérite en patientant sur cet état de fait. Mais les personnes riches sont également appelés à dépasser leurs passions et à se détacher du matériel en s'acquittant de la Zakat qui est l'aumône obligatoire et qui ressemble à l'impôt perçu par notre pays. Cette zakat est perçue notamment sur les

fonds de commerces, les récoltes, le cheptel, la fortune entre autres. Par ce devoir charité, une personne fortunée rend ainsi grâce à Dieu qui lui a procuré tous ces bienfaits. Loin d'appauvrir la personne qui s'en acquitte, la Zakat l'enrichit dans la mesure où ce qui a été donné pour l'agrément de Dieu n'est pas perdu. Le Musulman conscient de l'enjeu de cette vie, sait dans son for intérieur que celle-ci n'est qu'un prêt et que tôt ou tard il devra également en rendre compte. La Zakat ne doit pas être donnée à l'extérieur d'une ville au détriment de ses défavorisés qui doivent être pris en charge prioritairement. Ce facteur est de nature à atténuer les conflits entre classes sociales qui sont trop souvent opposées les unes aux autres.

Il faut signaler que la solidarité est remarquable chez les occidentaux comme l'atteste ce Hadīth du Prophète ﷺ, rapporté par Mouslim (No 2898) : « Un Compagnon du Prophète ﷺ se trouvant chez un autre Compagnon, a dit : « J'ai entendu le Messager de Dieu dire : l'Heure sera proche lorsque les chrétiens seront les plus nombreux. Le Compagnon du Prophète ﷺ répliqua : Sois sûr de ce que tu dis ! Je ne dis que ce que j'ai entendu de la part du Prophète ﷺ rétorqua t-il, le Compagnon lui dit : j'ajoute à cela qu'ils font le plus preuve de sérénité en cas de bouleversement, ils se ressaisissent le plus rapidement après une catastrophe, et s'ils sont contraints de battre en retraite, ils reviennent aussi vite à la charge ; ils sont aussi les plus attentifs envers les pauvres, les orphelins et les déshérités et cinquième chose encore remarquable ils sont ceux qui s'opposent le plus énergiquement à l'injustice des dirigeants ».

Actuellement on constate que si les préceptes, concernant la solidarité, sont clairs, il faut reconnaître qu'il y a bel et bien un déficit dans la pratique. La tendance qui se dessine est malheureusement celle qui voit émerger des sociétés à deux vitesses dans les pays Musulmans : des riches vivant dans le luxe et la gloriole et des pauvres bravant la misère et sans perspectives. C'est cette situation qui porte préjudice à l'Islam dans la mesure où elle favorise l'éclosion de mouvements de violence civile qui instrumentalisent le corpus de textes islamiques à des fins de conquêtes du pouvoir.

Dans les pays Musulmans, la solidarité est vécue de différentes façons ainsi dans les pays pauvres, elle est le fait des individus qui mettent en pratique les préceptes de leur religion. Tandis que dans les pays du Golf, la solidarité est gérée à travers des institutions étatiques bien structurées.

Pour notre part nous souhaitons de tout cœur que ce quartier soit le reflet d'une solidarité agissante dans la diversité qui mette en son centre l'être humain et son bonheur.

Je vous remercie de votre écoute.